N° 2 . 1 Juin 1915

La Tréchud

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS
DON 151221
8° Z 26

Journal boyautant du 1er Zouaves
relié avec tout le front par fils barbelés

Seul Journal à peu près sérieux des tranchées, reconnu d'utilité publique et subventionné par l'Etat : (1 Sou par jour)
Pour tous les articles non insérés s'en prendre à la Censure
Rédacteur en Chef. DACHE. perruquier des Zouaves.

A la manière de ..... Jehan Rictus

— Fleurs de Tranchées —

Dans mon coin d'tranchée, bien à l'aise
J'cul sur un sac, el' ventre haut,
(J'm'asseyais rar'ment sur un' chaise,
Même aut'fois, quand j'étais cix'lot) !
De cartouches, mes cartouchières plein's.
Mam'selle Lébel, ou mon portée ;
(L'seul métal jaune qui m'apportiumé !
La seule femme qui m'ait pas trompé) !
J'suis ben sûr, pu heureux qu un roi
Encore qu'avec moins de tintouin,
Car j'ai a m'occuper que d'moi,
Et jalouse même pas mes voisins ! —
J'fais mes p'tites affaires, j'bricole,
J'nettoie mon pling, el' cherche mes poux,
On cause aux copains, on rigole,
On casse une croute et puis v'la tout !
Et quand j'm'ennuie d'la grosse Yvonne
Dont j'souvenir ben un bécot,
J'y touche une bague d'aluminium
Avec la pointe d'mon couteau !
Tous les soirs y a feu d'artifice
Qu'les boches tirent en notre honneur.
Alors chez nous, par malice
Leur répondent les meilleurs tireurs ! —
Des plantes vous diront qu'y a d'la casse
Que ça peut s'faire tuer, qu'c'est pas prudent !
Ah ! ouche, y en a moins qu'quand on passe
Sur le boul'vard d'Ménilmontant —
C'est tout Tantruche en miniature
Avec ses travaux du Métro,
L'grand air, les forts, la verdure
Il n'y manque que les bistros !
Et puis, au moins si j'rouspille
A poings fermés sur l'trimard
Y'a pas un flic qui s'igosille
Y m'chercher des noises d'chicard ! —
Y en a qui prétendent qu'quand la guerre
Car développe les mauvais instincts
Moi, ej' prétends qu'c'est tout l'contraire
J'deviens bon, comme el' bon pain :
D'être si heureux, si bien traité
D'avoir ainsi tout à gogo
On s'demande si on a l'droit d'tuer...
... Même les poux, ces p'tits animaux !
Aussi quand maintenant, je les empoche
J'ai pitié d'leur p'tit ventre tout blanc !!
On n'a d'la haine qu'pour les Boches,
On n'n'a pas pour les Innocents !

J. R. pour copie conforme
L'Ecorcheur.

Grand Concours.

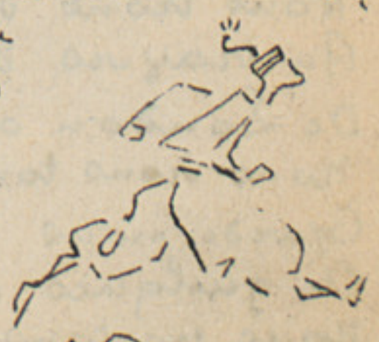
La Tréchud tenant toujours ses promesses tient à préciser le règlement du concours annoncé précédemment.

I. question unique. Quelle sera la date de la conclusion de la paix ?

II. Jury. Il sera formé de Messieurs : Poincaré. Georges V. Nicolas II. Albert Ier. Pierre Ier. Mucso Ito et Vr Emmanuel (Auditeurs libres ne prenant pas part à la délibération : M.M. de Hohenzollern Hohebourg. Mahomet Ali.

III. Prix. Exceptionnellement toutes les solutions seront primées. Les concurrents auront droit à partir de la publication du résultat. dont la date sera fixée ultérieurement. à un voyage gratuit dans une ville de France ou des Colonies à leur choix.

Ce droit leur sera consigné par la délivrance d'une feuille de route



La Direction

Lettre d'une Mère à son Gas

air : La Chanson des Heures.
de Xavier Privas

I

Je t'écris d'chez nous : ô mon cher Emile !
O toi, mon p'tit gas, qu'es tout mon espoir ;
Avec ton flingot, mets souvent dans l'mille
Contre ces sal' boch', fais tout ton devoir.

II

Fais tout ton Devoir, car c'est pour la France
Pour la Liberté, pour l'Humanité,
De l'Alsace Lorraine, c'est la délivrance
Fais tout ton Devoir, mon enfant aimé....

III

Mon enfant aimé, penses à ta mère
Qui prie pour toi, la nuit et le jour
Elle t'attend, ici, dans l'humble chaumière
Avec ton bon yeux, elle prie toujours.....

IV

Elle prie toujours, pour que tu revienne
Car notre foyer est vide à présent
Ton frère n'est plus, hélas ! pauvre Etienne
Est mort en soldat, est mort bravement..

V

Est mort bravement ! Oui, mon cher Emile
En prenant d'assaut l'fortin Beausejour ;
Il voulait comm'toi, mettre aussi dans l'mille
Mais il est parti, mon gars, mon amour...

VI

Mon gars, mon amour, n'est plus mais tu m'reste
Pour venger sa mort, en dépit de tous....
Sois prudent, mon fiu, sois aussi très leste,
Venge ton frèrot, méfie toi surtout....

VII

Méfie toi surtout qu'une balle traîtresse
Vienne méchamment te percer le cœur
Rien que d'y songer ; oh. quelle faiblesse :
Mon âme est bien triste, je verse des pleurs !

VIII

Je verse des pleurs, des larmes de mère,
Mais si le malheur voulait, mon enfant,
Que tu m'sois enlevé, ô douleur amère
Ce s'rait pour la France, ta seconde maman.

-IX-

Ta seconde maman, att' France chérie,
Est pour moi, comme toi, oui, tout mon espoir.
O mon cher Emil', défends la Patrie
Contre ces sal' boch', fais tout ton Devoir !. T. P.

Marc-Graf à Guillaume

Mon vieux,
Vois comme le temps passe vite
L'été dernier tu nous promets
De venir nous rendre visite
Mais toujours, toujours tu remets
Tu dis au Tsar la même chose :
Au Roi d'Angleterre kif-kif
Maintenant, toute route est close.
Guillaume, et te voila poussif !
Nous t'attendrons longtemps sans doute ;
Mais puisque tu t'es arrêté,
Mon vieux Kaiser, dans la choucroute
Et puisque revoila l'été,
Nous irons dans ta Bocherie
Au travers de tes gorz puants ;
De London ou bien de Russie
Nous irons tous petits et grands
Garde nous un peu de "Saucisse"
Et quelques croutes de K.K.
Nous portons le "feu d'artifice"
A toi, French, Joffre et Nicolas

Marc Graf

Faits divers. Les tranquilles habitants de la Route pavée ont été mis en émoi hier soir vers 9 heures par le bruit d'une chute brusque suivie d'une violente détonation. Le toit d'un des plus beaux immeubles, la guitoune n° 4, venait d'être arraché et la façade démantelée. Les habitants qui étaient aller passer la soirée au feu d'artifice accoururent et constatèrent qu'ils avaient perdu tout ce qu'ils possédaient. Leur désespoir faisait peine à voir et des voisins charitables leur offrirent l'hospitalité pour la nuit. L'étendue des dégats qui ne sont couverts par aucune assurance n'a pu être évaluée. Les causes du sinistre sont attribuées à la malveillance, et, même avant l'ouverture de l'enquête, l'opinion publique a désigné les coupables. Il serait à souhaiter qu'un châtiment prompt et sûr atteigne les malandrins, car la fréquence de ces catastrophes tendrait à éloigner les touristes de ces paisibles régions _____

Le Kaiser a l'habitude d'envoyer chaque année à un de ses plus fidèles régiments poméraniens comme cadeau printanier un hamneton vivant. Les journaux.

Le Hamneton impérial

La scène se passe en Bochie sous une feuille de salade dans une famille de hamnetons très cultivée

Papa hamneton, entrant solennel. Mes infants, mes enfants, le monde est à nous!

Bébés hamnetons, enthousiastes. Hoch, hoch, encore une victoire, illuminons!!

Papa hamneton. Savez vous, mes enfants qui est la cause de tout, qui a déclanché la guerre et permis à l'Allemagne d'affirmer sa supériorité?

Bébés hamnetons. Le vieux Bon Dieu! le vieux Bon Dieu!

Papa hamneton. Pas du tout! Savez vous qui nous vaut d'avoir repoussé l'agression belge, abattu le Serbe insolent, et appris aux Français le respect des traités?

Bébés hamnetons. Kaiser Wilhelm! Kaiser Wilhelm!

Papa hamneton. Pas du tout! Savez vous qui a appris au monde étonné à vénérer l'art des peuples déchus, à sauvegarder l'intérêt des neutres et à rendre la guerre moins inhumaine?

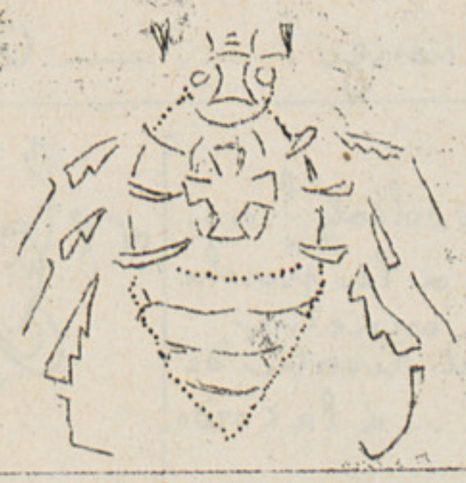
Bébés hamnetons. Von Hindenburg! Von Hindenburg!

Papa hamneton. Pas du tout, mes enfants, pas du tout!.... c'est un hamneton! un modeste hamneton!!!!

Bébés hamnetons. C'est un hamneton!! C'est un hamneton!!

Papa hamneton. Oui, mes enfants. C'est un hamneton, un tout petit hamneton dont notre Kaiser a daigné suivre les conseils, qu'il a logé pour cela bien au chaud sous son crâne impérial où il le laisse trotter tout à son aise, et à qui, en raison de ses services éclatants il vient d'accorder la croix de fer.

Bébés hamnetons. Hoch! Hoch! Deutschland über Alles!!!!!



PROFIL PERDU

De quoi donc ce visage imberbe?
Ce corps fluet, ces pieds mignons?
Si mignons qu'ils ne foulent pas l'herbe.
Tel s'y poserait un papillon.

Il n'est pas coiffé d'une chichine
Comme doivent l'être tous nos poilus
Mais d'un grand chapeau à bords plats
Avec un plumet par dessus

Et je pensais que l'Italie
Nous envoyait un combattant
Quand j'aurais - oh quelle folie:
Des bagues à ses doigts charmants

D'un petit faboir de dentelle
Lui sortant sans doute de cravate
Il en sortait fier et rebelle
Un joli cou rond, blanc et mat

Il portait en guise de ceinture
Un tout petit ruban de soie
Et sur godillots je vous jure
Il avait la largeur de trois doigts!

Son grimpant noir comme une basane
Et qui flottait au moindre vent
Ressemblait fort à la soutane
De l'aumonier du régiment.

Et je faisais des conjectures
Sur le cas du particulier
Hésitant avant de conclure
Entre un espion.... ou un curé!

Quand tout à coup! de vieux souvenirs!!
(Ou bien, est ce l'effet du printemps
Je m'écriais en me tordant de rire:
Mais... c'est une femme, tout simplement

Algériana.

Passe temps — Quoi alors vous croyez vous autres que quand même c'est la guerre, on s'a oublié les amis du papa Louette, qu'on se rigole plus et qu'on est tous mort, Zeb! une ch... des Allemands il faut pour se descendre un louette. Et le dimanche en place de la prière je vais me sortir un artique d'al fello. Celui là d'aujourd'hui je me le fais pour raconter à ceux là qui se font le lard a plus de cent kilomètres d'ici que il tombe des torpilles, les marmites, les bouteilles, le gaz qui s'asphyxie et tout le b... que si jamais ils s'entendent un coup de canon ils se sauvent en gueulant comme un tronc de figuier qu'on se lui a volé sa boîte de cirage. Ça fait rien, ceux là y savent nager et garder le linge. Et pour avoir la guerre y se racontent aux femmes tout ça qu'ils ont pas fait, ils ont qui a s'apprendre par coeur tous les articles des journaux.
La compagnie elle vient de se monter dans les tranchées avec un gaz mortel, la faute à ce fant de loup de Gasparette. Longette elle se lui a envoyé une bouteille de l'ami cafo véritable et quand il s'a sorti le bouchon d'un peu plus je m'attrape une crise de l'istirie. Tous les camarades il se lui a fait sucer le bouchon et nous autres bingo de boire la mahria à la santé de Longette. Si les Allemands ils s'avaient fait l'attaque, ma parole, aucun il s'en rezient avec les clous. Zeb! un coup de torpille, elle se m'a cassé le porte plume. Burusement, sinon jusqu'à la fin de la guerre je vous porte le discours.

Lahouère

A les Louettes. Atso... les amis... vous autres que vous faisez une kemia de gousto dedans les tranchées - tandisse que les embusqués y se ch... l'os à l'arrière, manco vous savez quoi c'est le comble d'un artilleur?
- Sous vous sortez tous la langue au chat?
- Eh bien, le comble d'un artilleur c'est d'avoir trente cinq sous dans la poche!
- ???.....
- Oui..... un soixante quinze!.... — Ouïe! Ouïe! Ouïe! les méninges!....

Fusées volantes.

De plus en plus en front — Des soldats français ayant réussi à franchir à la pioche tout un réseau de fil barbelé ennemi, les boches encore plus forts ont résolu de sauter par dessus les nôtres.... à la corde.
???
Oui, elle qu'ils se mettent autour du ventre à l'heure du repos!....

Pauvre Wagner — Un monsieur bien ennuyé est actuellement le Directeur du théâtre de Bayreuth. Tous ses instruments en cuivre ayant été réquisitionné par l'administration militaire et remplacés par des instruments en carton pâte. Ceux-ci viennent de l'être à nouveau pour le service.... d'alimentation.

Le Printemps au front — Après l'envoi des confitures en tube, du bouillon en tube, du savon en tube, du café en tube, des pallettes en tube.... un "jamais content" demande si on ne pourrait lui envoyer par le même moyen.... un jeu de beau sexe!

Citation bien méritée

Marhi Mangemon Gré-Amozone de 1re classe au 68e Bis régiment d'Amozones dahoméennes "A profité d'une nuit orageuse pour s'introduire seule et sans arme dans une tranchée ennemie et n'est revenue qu'au petit jour avec 32 prisonniers complètement exténués mais satisfaits"
On n'ose espérer de la part de nos poilus un semblable dévouement. L. L. de F.

Italia — L'heureux pronostic de La Chéchia vient de se réaliser

Notre ami Victor Emmanuel qui n'était que poilu de 2e cl. vient d'être nommé caporal de Zouaves. Ayant été les premiers à pronostiquer cet avancement rapide nous sommes tout particulièrement heureux de l'en féliciter.
— La Direction —
N.B. Nous souhaitons pour le bien être de ses hommes qu'il passe vivement caporal d'ordinaire.
— Le Cuisto —